

## Bassins



Datant de 1936, la grande salle est au centre du référendum qui divise le village de Bassins depuis des mois. PHILIPPE MAEDER

# Le référendum qui cache un conflit de personnes

**Entre oppositions de points de vue et règlements de comptes, l'avenir du centre du village divise**

**Emmanuel Borloz**

Le référendum concernant l'avenir de la grande salle (*lire ci-contre*) est-il en train de se transformer en référendum anti-Didier Lohri, syndic de Bassins? A une semaine du vote, la stricte question de l'avenir du centre du village semble avoir fait place à une querelle de personnes.

Opposants et partisans de la démolition de la grande salle s'affrontent à coups d'idées, mais tous en conviennent: la campagne, très émotionnelle, a tendance à faire ressurgir d'anciens conflits. Dans les rues du village, sous couvert d'anonymat, plusieurs personnes évoquent ainsi «une bisbille», qui dépasserait les simples enjeux du scrutin, entre anciens élus et municipaux en place. «Mais si c'est une guerre contre la Municipalité ou contre moi, la cible est manquée puisqu'il s'agit d'une décision du Conseil, lâche d'emblée le syndic, quelque peu abattu. Je ne me fais



«Le bâtiment est vieux et moche, il faut le démolir»

**Rosalyn Ruel**

pas d'illusions, ce sera très dur. Pourtant, l'objectif de la Municipalité est clair: éviter de toucher aux impôts et offrir des locaux aux normes. Mais on nous accuse de mentir et de magouiller, ce qui me reste en travers de la gorge.» Des



«Je trouve ce projet mauvais. Il suffit de rénover la salle»

**Christophe Loup**

propos qui font sourire le comité référendaire. «Le syndic a souvent tendance à ramener les choses à sa propre personne. S'opposer à la Municipalité ne veut pas forcément dire être contre Didier Lohri. Nos volontés sont claires:

nous ne voulons pas toucher au cœur du village. Oui à des logements, mais ailleurs», déclare Patrick Balter. Honnête, ce dernier reconnaît toutefois que la campagne a parfois pu dérapier: «Comme dans d'autres villages, il y a des clans, de vieilles rancœurs et d'anciennes histoires qui ont tendance à ressortir. Mais ce n'était pas le but du référendum.»

## Population indécise

Soucieux de recentrer le débat autour de l'enjeu du scrutin, certains n'évoqueront pour leur part que la grande salle. «Je trouve ce projet mauvais. On nous parle de loyers modérés, puis d'un 2,5 pièces à 2200 francs. Qui pourra vivre là? Je suis contre la démolition de la salle, il suffit de la rénover», commente Christophe Loup. Egalement opposé à la disparition du bâtiment, Mohamed Khemir tient, lui, à une certaine identité du village: «Ils veulent détruire le centre de Bassins et son rôle social. Echanger une salle par des logements, ça va tout changer, je suis contre.»

Dans le camp d'en face, peu soucieux de ces considérations, certains relèvent la vétusté du bâtiment pour justifier leur souhait de le voir disparaître. «Il est vieux et moche, il faut le démolir. Ce projet est une bonne nouvelle pour la commune», souligne Rosalyn Ruel.

## Les enjeux du scrutin

● Octroyer un droit de superficie à une fondation pour lui permettre de construire 27 logements à loyer abordable à la place de la grande salle. En échange, elle financerait la rénovation du bâtiment communal... C'était la première grande décision de la législature. Elle n'aura pas tenu longtemps puisqu'un comité référendaire

parvenait à la faire annuler en appelant les villageois aux urnes. Côté opposants, soucieux de conserver la grande salle, c'est l'emplacement - le centre du village - qui dérange. Pour la Municipalité, la salle doit être remise aux normes et les locaux de l'administration rénovés, ce qui ne se fera pas sans hausse d'impôts. Ou sans la fondation.

## Les T-shirts I love NYON signent leur grand retour

**L'Association Quartier de la Redoute sort une nouvelle série de ses fameux maillots**

Ils se sont vendus comme des petits pains l'an dernier. A l'approche des beaux jours, les T-shirts à message vont faire leur grand retour dans les rues. «L'idée est que tous les Nyonnais qui aiment leur ville le portent!» s'exclame Braulio Mora, président de l'Association Quartier de la Redoute et conseiller communal. Le logo joue avec le célèbre I Love NY, porté par les fans de la Grande Pomme.

Le succès du vêtement a même dépassé les frontières: en voyage en Argentine, Braulio Mora, qui portait son T-shirt, a rencontré des touristes new-yorkais: «Ils m'ont demandé ce que voulait dire Nyon. Je leur ai dit que c'était le nom de ma ville, et ils m'ont demandé de leur en envoyer un.» Quant aux Nyonnais expatriés, ils arborent fièrement le logo de leur ville à l'étranger: «Un jeune

homme qui a déménagé au Costa Rica m'en a commandé un.»

Au départ, rien ne présageait un tel succès: le T-shirt a d'abord été porté par les socialistes lors de la campagne des communales. Succès monstre. Braulio Mora décide alors de reprendre le logo pour promouvoir la ville. «J'ai cessé de l'utiliser pour mon parti, je ne voulais pas le politiser», poursuit le jeune socialiste.

Pour ceux qui n'auraient pas encore leur exemplaire, l'association tiendra un stand au marché de Nyon ce matin. Ils sont vendus au prix de 20 francs, ce qui permet à l'association d'amasser un petit pécule pour ses activités. Mais Braulio Mora tient à préciser qu'ils sont issus du commerce équitable: «Nous travaillons avec des sérigraphistes qui mènent un projet en Inde, où les enfants ne sont pas exploités.» **N.R.**

**T-shirts en vente** le 28 avril et le 19 mai (8 h 30-12 h) au marché, à l'Office du tourisme et à la Boutique Parano.



Surfant sur la vague du célèbre T-shirt new-yorkais I love NY, son pendant nyonnais opère son retour. PHILIPPE MAEDER

## Coppet et Commugny ont leur nouveau terrain

**Les autorités ont inauguré le nouveau terrain multisports du Centre sportif des Rojalets**

Deux syndics - Raymonde Schoch et Gérard Produit - qui inaugurent un terrain multisports main dans la main, ça ne se voit pas tous les jours. Néanmoins, aux abords du nouveau terrain synthétique du Centre sportif des Rojalets, inauguré samedi matin, la donne est particulière. «Il se trouve sur la commune de Coppet, mais le centre sportif appartient également à Commugny», précise Raymonde Schoch, syndique de Commugny. Six mois après les premiers coups de pioche, le terrain a vu le jour grâce aux efforts communs d'André Métrailler (Commugny) et de

Jean-Claude Trotti (Coppet). Avec une bonne nouvelle: le budget de 1,65 million a été respecté. Autant de signes d'une bonne collaboration intercommunale, que ne manque pas de relever le préfet, Jean-Pierre Déria, un petit message à la clé: «Loin de moi l'idée de vous mettre la pression, mais n'oubliez pas la possibilité d'une fusion», leur a-t-il lancé avec ses félicitations.

Côté sport, le terrain de 5200 m<sup>2</sup>, prévu pour le hockey et le football, à l'intention des juniors essentiellement, possède un atout de poids: en matière synthétique, il évacue l'eau très rapidement et n'est jamais détrempé. De quoi accueillir les quelque 450 jeunes de l'Union sportive de Terre Sainte (USTS), plus ceux de l'école des Rojalets. **E.BZ**

## Sévery Portes ouvertes de l'huilerie



1. Hubert Koslowski et Paul-Marie Buhler.
2. Nicole Guignet.
3. Chantal et Jennifer.
4. Aude Rapin et Christelle Vetsch.
5. Isabelle et Christelle Briguet, ainsi que Nelly Godin.

Photos Philippe Maeder

Retrouvez toutes les photos sur [clic-clac.24heures.ch](http://clic-clac.24heures.ch)